

SCÉNARIO

1.a - EXT. AUBE - COUR IMMEUBLE / façade

Le bruit est croissant, assourdissant : celui d'une fusée qui s'apprête à décoller.

Les arrêtes d'un édifice s'entrecroisent dans le ciel sombre de l'aube ; elles s'apparentent à des formes futuristes. Les courbes d'un escalier bleu montent et se perdent dans l'obscurité. Un champ de briques rouges s'étend à l'infini. Détails d'un édifice déformé par la perspective, dont on ignore la nature exacte, la forme d'ensemble et l'environnement direct.

2.a - INT. AUBE - ASCENSEUR 1 (hall escaliers bleus)

Les chiffres des étages s'allument un à un (11, 12, 13). L'ascenseur est baigné d'une lumière rouge. Nous sommes derrière un homme, juste derrière sa nuque. Nous percevons sa respiration. *Le sifflement de l'ascenseur recouvre le bruit du décollage.*

1.b - EXT. AUBE - COUR IMMEUBLE / cage d'escaliers 1

Le bruit du décollage reprend le dessus, gronde plus fort qu'avant.

De l'extérieur du bâtiment, nous faisons face à une longue cage d'escaliers visible au travers d'une mosaïque de vitres mates. Grâce à un *travelling* allant de haut en bas, les escaliers de l'immeuble semblent se déplacer vers le ciel.

2.b - INT. AUBE - ASCENSEUR 1 (hall escaliers bleus)

Les chiffres des étages défilent plus vite (16, 17, 18). L'homme de dos (Youri) se tient droit, face aux portes métalliques. Il est vêtu d'une combinaison orange fluo, porte un casque sous le bras. Il est immobile et regarde vers le plafond.

Le sifflement de l'ascenseur étouffe le bruit du décollage. L'ascenseur monte, puis s'arrête quand le signal sonore du dernier étage se fait entendre.

3 - INT. AUBE - COULOIR D'IMMEUBLE (6ème étage, sortie ascenseur 2 hall principal)

Un silence « cosmique » s'installe, ponctué de grésillements, de voix lointaines et déformées. L'obscurité est presque totale. Un néon « *Sortie de Secours* » diffuse une faible lumière verte. L'une des deux portes d'ascenseurs s'ouvre au bout du couloir, amenant une vive lumière rouge, et laisse apparaître la silhouette de Youri en tenue d'astronaute. Il avance hors de l'ascenseur, se rapproche lentement. On passe d'un plan

large à un plan serré qui avance vers un plan très serré et dévoile le visage de Youri, jeune homme d'une vingtaine d'année. Sa peau est noire, ses yeux sont noirs. Son regard se perd vers l'horizon, il occupe toute l'image.

Une série de faisceaux lumineux (comme des phares de voiture provenant de l'extérieur) passent sur son visage. (Cf. *Blade Runner*)

4 - NOIR - Titre

Le titre du film s'affiche : GAGARINE

Un bruit soudain de clés métalliques rompt le silence. Puis bruit d'une porte qui s'ouvre.

5 - INT. JOUR - APPARTEMENT DE YOURI- ENTRÉE/COULOIR A

Le jeune homme, vêtu d'un survêtement orange fluo, referme la porte et pose son casque de scooter sur un meuble dans l'entrée du salon. La pièce est simplement meublée : une commode, un canapé, une télé et un tapis de jeux pour enfants. Des objets dépareillés (bibelots, livres, tissus) décorent la pièce de manière anarchique. Une voix de femme appelle Youri depuis une pièce voisine, derrière lui :

LA MÈRE

Youri ?

YOURI

Ouais

Youri se retourne et s'avance devant la porte vitrée de la salle de bain, entre-ouverte. En chemin, il ramasse quelques jouets qui traînent. *On entend la douche couler à l'intérieur, des voix d'enfants résonnent.*

YOURI

Ça va m'man?

(Pas de réponse, il enchaîne en se rapprochant de la porte)

J'suis resté chez Tarik hier soir, j'avais plus de batterie, pour te prévenir.

La porte se referme d'un coup. Youri recule d'un pas. Il enlève sa veste pendant que sa mère lui parle.

LA MÈRE

(Lui répond sèchement) Bon, je douche les filles.
Leur mère revient dans vingt minutes.

YOURI

Ouais ok.

Il commence à se diriger vers sa chambre.

LA MÈRE

(Le rappelle, vivement) Et Youri ?!

Il s'arrête au milieu du couloir.

LA MÈRE

Tu penses à la voisine ? Elle a encore rappelé hier. Pour les tuyaux là.

YOURI

Oui !

Il continue d'avancer jusqu'à sa chambre. Sa mère l'interpelle encore une fois.

LA MÈRE

Et tu te fais payer cette fois ! Hein ?
(plus bas, pour elle) Je peux pas être la seule à bosser ici...

Il avance sans répondre.

LA MÈRE

(De loin, plus fort) Puis tu sais qu'on a plus beaucoup de temps !

6 - INT. JOUR - CHAMBRE DE YOURI

Les volets entrouverts laissent à peine filtrer la lumière du jour. Youri est allongé sur son lit, allume sa lampe de chevet et regarde le plafond. La chambre est ordonnée, au mur, une grande carte de constellations est à moitié recouverte par des plans techniques, de plans de construction indéchiffrables. Sous la fenêtre sont empilés des sacs, ainsi que

des outils, des morceaux de circuits et composants électroniques rangés par taille et par couleur. Sur les étagères, à côté du lit, des livres, une fusée en plastique, des constructions en matériaux divers (lampe, objets d'inventeur). Au plafond est accroché un mobile de planètes. On se retrouve au-dessus du lit de Youri, et alors que le mobile commence à tourner, la caméra suit ce même mouvement circulaire. Le visage de Youri se détend petit à petit. Il sort un *smartphone*, met des écouteurs, *une musique démarre*, il ferme les yeux et se laisse bercer.

7 - INT. JOUR - APPARTEMENT VOISINE- CUISINE

La musique continue. Les yeux de Youri se rouvrent. Il répare un évier, allongé dans la même position que sur son lit, sous un enchevêtrement de tuyaux colorés. *Nous percevons une voix étouffée par la musique, que Youri entend comme des sons lointains.*

LA VOISINE

(en train de faire des pronostics sur son journal PMU, elle reprend son discours)

(S'emballe) Moi j lui disais depuis deux jours à Louis... aux autres. Aussi j leur avais dit... J'avais dit Over the star, il y va. Eux ils disaient Rasango Rasango ... « Rasango c'est un tueur », « il est toujours dans les 3 »... alors oui il est toujours dans les 3 sauf que moi je sais pas je sentais... là ... c'était Over the star.

Un bruit se fait entendre sous l'évier. La voisine se rapproche de Youri, sa voix se rapproche, devient plus audible. Elle interrompt son monologue pour parler à Youri.

C'est bon ça va aller ?

Youri enlève un écouteur.

LA VOISINE *(plus fort)*

Les tuyaux, ça va aller ?!

La voisine, âgée d'une soixantaine d'années, se tient debout dans la cuisine. Elle penche la tête pour essayer de voir ce que fait Youri. Lui est toujours allongé sur le dos, la moitié du corps dans le placard sous l'évier.

YOURI *(imitant un pilote)*

Ça devrait aller. La pression interne est rétablie. Le vaisseau devrait garder son cap.

La voisine le regarde sans comprendre, marque un silence perplexe, puis reprend son monologue. Elle l'enjambe (il est encore allongé sous l'évier) puis se prépare un café au fond de la cuisine.

LA VOISINE

(Elle énumère les arguments, de manière rationnelle) Pasque le cheval, y s'était entraîné deux semaines sur la plage... en plus il avait fait le prix Univers sur le même parcours deux mois avant... *(sourit pour elle, puis un brin superstitieuse)* et aussi il avait le numéro 105, et si tu fais $1+0+5$, ça fait 6... et 6 c'est mon chiffre donc forcément quand t'as un cheval qu'a ton chiffre ... bah forcément.

Pendant qu'elle parle, Youri s'extrait de dessous l'évier, il a toujours un écouteur sur l'oreille. Il ouvre la fenêtre et regarde la vue, puis le bas de l'immeuble. Il écoute à peine. Elle le voit ouvrir la fenêtre et s'exclame :

LA VOISINE

Ah ben ! Tu sais qu'ils viennent plus qu'une fois par semaine nettoyer en bas ? On a quand même six mois à faire ici ! Ou plus si ça se trouve ! De toute façon on sait jamais avec eux ... Plus personne s'occupe de rien. *(Sa voix devient lointaine, déformée)* Tiens l'autre jour jsuis passé par le numéro 9 parce que jdevais déposer un truc chez la soeur de Ouarda, hein tu la connais Ouarda. Et bah là bas tu sais qu'ils passent même plus !!! Ça c'est insupportable.
Enfin... Heureusement que t'es là...

Face à Youri, dans le ciel, des traînées d'avions anormalement nombreuses se croisent. Pendant que la voisine continue à parler, nous faisons face à l'immeuble ponctué de fenêtres. Youri est derrière l'une d'elles. L'image est renversée, à 90°. L'image bascule brusquement pour revenir à la normale, à l'endroit.